

Le jardin, l'agneau et la perle
Texte par Marie Ségolène C. Brault

Les guêpes meurent presque tous les jours dans cette pièce. Elles se retrouvent coincées entre les fenêtres et ne voient pas la sortie. Lorsqu'elles sentent la mort venir, les battements de leurs ailes deviennent plus bruyants – plus rapides et plus bruyants. Il y a quelques secondes, l'une d'entre elles est tombée juste à côté de mon pied. J'imagine que l'une des dernières choses qu'elle a vues était le peuplier faux-tremble, émergeant au-dessus de l'horizon; ses feuilles se balançant comme une sorte de danse.

Il existe des dizaines de milliers de types de guêpes, dont beaucoup sont encore inconnues de l'humain, réparties dans toutes les régions du monde à l'exception de l'Arctique. Les fossiles datent leur apparition de l'époque jurassique. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la plupart des espèces de guêpes sont solitaires et ne demeurent au nid que le temps de s'occuper de leur progéniture. Les Ichneumons sont une famille de guêpes parasitoïdes. On pense qu'il existe plus d'espèces d'Ichneumons que d'espèces d'oiseaux et de mammifères réunis. Les Ichneumons injectent leurs œufs dans un hôte - chenille, araignée, papillons de nuit ou autre - puis ils éclosent et les larves se nourrissent du corps de leur hôte jusqu'à ce qu'ils meurent. Elles émergent alors pour s'envelopper d'une chrysalide.

En 1860, Charles Darwin, troublé par le cycle parasitaire de l'Ichneumon, a écrit une lettre¹ au botaniste Asa Grey pour lui faire part de ses profonds doutes quant à l'existence d'un dieu bienveillant. *Je reconnais que je ne parviens pas à voir aussi clairement que d'autres, et comme je le souhaiterais, les preuves de la conception et de la bienveillance qui nous entourent.*

Sur mon escalier de secours, Alex me montre un arbre qui domine les autres et qui s'agite, mû par une brise à peine perceptible : le peuplier faux-tremble, qui tente de trouver ses congénères.

Si j'ai bien compris, les trembles ne poussent jamais loin les uns des autres. Ou plutôt, ceux qui poussent de façon rapprochée sont en fait des clones. Les trembles sont originaires des régions les plus froides d'Amérique du Nord. Leur écorce blanc pâle devient jaune à l'automne. Ils ont tendance à bourgeonner à partir d'un système racinaire central, se connectant sous terre comme un mycélium. En 1976, le plus grand organisme clonal mâle de peuplier faux-tremble a été identifié dans l'Utah. Il occupe environ 100 acres; on estime qu'il est âgé de plus de 80 000 ans et qu'il pèse environ 6 000 000 kg, ce qui en fait l'organisme vivant le plus lourd connu de l'homme. On l'a baptisé Pando et il est désormais reconnu comme l'une des « merveilles de l'Amérique ».

Sur l'escalier de secours, on repère un tremble à son mouvement : d'avant en arrière, comme un corps en prière. Notre grand danseur dans un jardin, s'inclinant humblement devant le divin.

¹ Darwin Correspondence Project, "Letter no. 2814," accessed on 8 August 2023, <https://www.darwinproject.ac.uk/letter/?docId=letters/DCP-LETT-2814.xml>

J'ai lu que la plus ancienne représentation d'un jardin remonte à une fresque dans une villa de Pompéi. Les jardins ont toujours été un signe de richesse, de pouvoir et de luxe. À l'époque médiévale, les jardins les plus complexes étaient souvent associés aux cloîtres et aux monastères, où les moniales et les moines cultivaient des fleurs, des plantes médicinales, des légumes et même des vignes ou des pommiers, vivant en autarcie et au service des malades.

Lorsque Hildegarde de Bingen² compare la condition humaine à un jardin, elle nous assure qu'aucun jardinier ou philosophe avisé ne mettrait autant de soin et d'efforts à cultiver un lopin de terre s'il ne s'attendait pas à ce qu'il devienne fructueux et source d'abondance. Elle poursuit en décrivant en détail la mort d'un agneau, nous rappelant le sacrifice nécessaire à notre salut. Oui, il s'agit d'un récit profondément catholique sur la cyclicité, mais dans la cosmologie de Hildegarde de Bingen, chaque plante, chaque rocher, chaque animal, chaque étoile et chaque vent est pris en compte. Je n'y ai trouvé aucune mention des trembles, mais je suis sûre que si l'un d'entre eux avait dansé dans son jardin, cela aurait été noté - son écorce pleine de salicine, un remède contre la douleur.

Vu de ma fenêtre, le tremble oscille plus que jamais. On annonce un orage violent, même s'il n'y a aucun signe de pluie. J'essaie de trouver ses jumeaux, mais je n'arrive pas à les repérer aussi facilement qu'Alex. Je parie qu'ils s'avertissent à travers le sol que les orages se préparent. Les trembles semblent immortels. Même après la déforestation, il est impossible de déterminer jusqu'où s'étendent leurs racines. On ne sait pas quel arbre croît en premier, celui à partir duquel bourgeonnent tous les autres. Les gens qui ne vivent pas en ville disent qu'un incendie de forêt assure la propagation des trembles. Lorsque la lumière du soleil se répand sur les clairières ravagées, elle réveille les pousses vertes.

Dans sa vision³, Hildegarde introduit l'image d'une perle : cueillie dans les décombres et la saleté, polie et purifiée comme l'or est purifié par le feu. Je n'arrive pas à saisir le lien entre la perle et la flamme, mais l'image perdure dans mes pensées. Une chose est certaine, on ne saurait séparer le tremble des feux, le parasite de sa proie, ou le grain de sable de la perle.

² Sainte Hildegarde Von Bingen (septembre 1098 - septembre 1179) était une abbesse bénédictine allemande, écrivain, philosophe, compositeur, mystique, herboriste et médecin au Moyen Âge.

³ See Hildegard Von Bingen, *Scivias*: Book I, 2:32. Paulist Press. 1990